

# CASSIS

## La rivière mystérieuse

Documentaire France 3, 1998, 52 minutes, 16/9, sous-titrage en français, en français

© Cassis 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005

### LES DETERMINATIONS TOPOGRAPHIQUES DE PORT MIOU

Avec la publication *Cassis et ses Rivières* [1] et le site Internet *Cassis la Rivière Mystérieuse*, l'histoire de Port Miu et l'application essentielle dans son étude du Syndicat de recherches de Port Miu (SRPM) dirigé par Louis Portal, ont été traités en détail.

Les pages qui suivent se limitent à une synthèse des levés topographiques de cette rivière, pour compléter les pages 34 à 57 de *Cassis et ses Rivières* et retracer les dernières réalisations. Si son sommaire est valable de tous, ce n'est pas le cas d'un combat souterrain, la topographie étant le complément indispensable de son exploration, permettant de la situer sur surface et de la placer dans son contexte géographique et géologique.

#### Bref rappel des explorations

L'exploration de Port Miu, commencée en 1933, s'étale sur plus d'une centaine d'années et elle a été marquée durant cette période par l'évolution des techniques de plongée. Dans un premier temps, les plongées se firent à partir de la mer. En 1957, les plongeurs de l'Office français de recherches sous-marines (OFRS) parvinrent jusqu'à 240 m de l'écrin. En octobre 1968, à l'initiative du SRPM, les plongeurs du Groupement d'études et de plongée souterraine (GEPN) animé par J.-L. Verrière et équipés par l'entreprise Hépacorpe, dirigée par Hugué Portal, déjà travaillant déjà pour la SEM, arrivèrent à 870 m de l'embouche par -45 [2], après avoir passé une cloche à 530 m. En 1978, après la fin des travaux du barrage et avec l'accord de la Société des Eaux de Marseille (SEM), qui avait gardé le contrôle des installations après la dissolution du SRPM, les explorations redémarrèrent à partir du barrage. En 1981, Bertrand Léger s'aida dans un vaste puits, à -82 et à 1700 m du barrage. Cette profondeur était un maximum permis par les techniques de l'époque.

En 1990, l'arrivée des mélangeurs à des sections sous-marines flottes permettait de reprendre les explorations, toujours à partir du barrage, avec l'espoir d'arriver plus loin. En 1995, Marc Douchebat atteignit 147 m de profondeur dans le grand puits. Les explorations ne reprendront qu'en 2005 avec l'arrivée des recycleurs et les profondeurs record atteintes dans le grand puits par Hugué Portal (-178), puis Xavier Métais (-233).

#### Les géolocalisations

A Port Miu, vu le caractère hors norme de la rivière, les premières plongées, puis les plongées extérieures furent essentiellement accidentelles : les topographes ne venaient qu'après [3, p. 34-57]. Plusieurs techniques furent donc citées, la plus simple utilisant une bouée de plongée et le fil d'Aran. Aujourd'hui, on trouve aussi les capteurs embarqués. Des levés plus précis, nécessitant par des travaux de forage par exemple, ont été en œuvre le double décimètre et la mesure métrique des angles, comme cela fut fait par le GEPN en 1968, puis 1971. Ils



Pour connaître un ouvrage complétant la cartographie de l'eau de mer de Port Miu, il suffit d'aller sur le site de la rivière pour un guide et une publication à la cloche 530 (voir l'adresse en pied de page). Mais il faut en déterminer la situation en surface avec une précision maximale avant les travaux réalisés par méthode d'y accéder.

A gauche, Jean-Louis Verrière mesurant en place un diamètre cloche-topographique dans la Cloche 530... Celle là est en place en cette année 2006 !